

# Saison 2008-2009

## Bilan d'activités



**Théâtre Universitaire Royal de Liège**

**Direction : Dominique DONNAY – Alain CHEVALIER**

**Présidence : Prof. Robert GERMAY**

**Université de Liège (bât. A4), Quai Roosevelt 1b, 4000 LIEGE**

**TEL : +32 (0)4 366 52 95**

**FAX : +32 (0)4 366 56 72**

**E- mail : [alain.chevalier.ac.be](mailto:alain.chevalier.ac.be)**

**[www.turlg.ulg.ac.be](http://www.turlg.ulg.ac.be)**

**[turlg.over-blog.fr](http://turlg.over-blog.fr)**

# Table de Matières

## En bref

1. Les représentations en séries au TURL
2. Les reprises en tournées
3. Les animations

## **I. Les représentations**

1. Les créations et les reprises
2. Les tournées

## **II. Stages et ateliers**

## **III. Les aides à la création**

## **IV. Les Accueils**

1. Les spectacles
2. Colloques, Conférences, divers

## **V. Le RITU**

## **VI. Les distinctions**

## **VII. Administration de l'ASBL**

## **VIII. Les aides**

## **IX. Etat des lieux quant aux productions « en magasin »**

## **X. Les projets 2008-2009**

## **XI. L'AITU**

## **XII. Conclusion**

## **Annexes**

- Bilan RITU 26
- Dépliant saison et dépliant atelier 2008-2009

## ***En bref***

### **1. Les représentations en série au TURLG**

- <i>L'Oiseau bleu</i>	6 x (26/09-03/10/2008)	CREATION
- <i>Nanesse présente : « Le Coq d'or »</i>	6 x (10/10-17/10/2008)	CREATION
- <i>Oz(e)</i>	5 x (6/11-9/11/2008)	Reprise
- <i>Fin de siècle sur l'île</i>	4 x (20/11-23/11/2008)	Reprise
- <i>Comment calmer M. Bracke ?</i>	5 x (5/12-12/12/2008)	CREATION
- <i>Le Citoyen général</i>	4 x (08/01-11/01/2009)	Reprise
- <i>Nanesse présente : « La Princesse et le porcher »</i>	5 x (22/01-25/01/2009)	Reprise
- <i>La Jeune Première</i>	4 x (05/02-08/02/2009)	Reprise
- <i>Si tu m'aimes...</i>	1 x (14/02/2009)	Reprise
- <i>L'Arrache cœur</i>	7 x (05/03-13/03/2009)	Reprise
- <i>Poivre de Cayenne</i>	1 x (17/04/2009)	Reprise
- <i>Boulevard du boulevard du boulevard</i>	5 x (08/05-15/05/2009)	CREATION

A cela on ajoute :

- <i>Projekt-Eden</i>	RITU 26, 16/02/09
- <i>Oz(e)</i>	RITU 26, 22/02/09

**Total des représentations au siège : 55 représentations, donc 4 créations et 8 reprises**

NB : Nous avons dû regretter amèrement l'annulation de la série prévue pour les 5 représentations en création de *Saga* de Tonino Benacquista pour raison de refus de droits par l'auteur communiqué très tardivement alors que le travail aboutissait... Nous renvoyons à ce propos à notre article paru sur notre blog en date du mercredi 4 mars 2009.

\* \* \*  
\* \*

## 2. Les reprises en tournées

### En Belgique à :

- Méry, 4<sup>ème</sup> Salon du Développement Durable, *Comment calmer M. Bracke*, le 19 octobre 2008
- Liège, Théâtre de l'Etuve, *L'Enseigneur*, 23-25 octobre 2008
- Petit Théâtre de Spa, *L'Enseigneur*, 14 novembre 2008
- Tournai, Festival de Théâtre Amateur organisé par l'Hop Scène, *L'Enseigneur*, le 28 mars 2009
- Liège, Institut Saint Laurent,, *Comment calmer M. Bracke*, le 28 mars 2009
- Seraing, Centre Culturel, *Oz(e)*, le 6 mai 2009

### **Soit 8 représentations hors siège , en Belgique :**

- 5 x *L'Enseigneur*
- 2 x *Comment calmer M. Bracke*
- 1 x *Oz(e)*

### A l'étranger à :

- Stralsund (D), 12 Internationales Theatertreffen am Sund, *Fin de siècle sur l'île*, 6 septembre 2008
- Roinville sous Dourdan (F), Théâtrales d'Automne, *Le Joueur de Flûte*, 26 septembre 2008
- Lille (F), Rencontres de Théâtre Universitaire de Lille 2 « L'antre – 2 », *Kafka*, le 6 octobre 2008
- Lörrach (D), Internationaler Theatertreff Lörrach, *Kafka*, le 16 octobre 2008
- Tartu (ESTONIE), *Fin de siècle sur l'île*, le 23 octobre 2008
- Marrakech (MAROC), 2<sup>ème</sup> Festival International de Théâtre Universitaire, *Le Joueur de Flûte*, le 3 novembre 2008
- Jérusalem (ISRAEL), 12<sup>ème</sup> Festival THESPIS de Jérusalem, *Si tu m'aimes*, le 23 novembre 2008
- Murcia, (E), 8<sup>mo</sup> Festival de Teatro Universitario, *Si tu m'aimes*, le 8 mars 2009
- Szeged (HONGRIE), Festival de Théâtre Universitaire Francophone, *Kafka*, le 27 mars 2009
- Szeged (HONGRIE), Festival de Théâtre Universitaire Francophone, *Le Citoyen général*, le 28 mars 2009
- Zagreb (CROATIE), TEST Festival, *Projekt Eden*, le 4 avril 2009
- Timisoara (ROUMANIE), FIFITUT 2009, *Kafka*, 9 avril 2009
- Québec (CANADA), Université Laval, *Poivre de Cayenne*, le 21 avril 2009
- Trois-Rivières (CANADA), CEGEP, *Poivre de Cayenne*, le 22 avril 2009

- Valleyfield (CANADA), 13<sup>ème</sup> Fêtes Théâtrales de Suroît, *Poivre de Cayenne*, le 24 avril 2009
- Fès, (MAROC), 4<sup>ème</sup> FESTUF, *Kafka*, le 8 mai 2009
- Vilnius (LITUANIE), Forum 10, *Projekt Eden*, le 30 avril 2009

**Soit 17 représentations de 7 spectacles différents :**

2 x *Fin de siècle sur l'île*  
 2 x *Le Joueur de Flûte*  
 5 x *Kafka*  
 2 x *Si tu m'aimes*  
 2 x *Projekt Eden*  
 1 x *Citoyen général*  
 3 x *Poivre de Cayenne*

**Dans 11 pays différents :**

2 x en Allemagne, 2 x en France, 1 x en Estonie, 2 x au Maroc, 1 x en Israël, 1 x en Espagne, 2 x en Hongrie (même festival avec 2 spectacles différents), 1 x en Croatie, 1 x en Roumanie, 3 fois au Canada et 1 fois en Lituanie

**Au total donc, le TURLg a assuré en 2008-2009, au siège, en Belgique et à l'étranger : 80 représentations de 18 spectacles différents.**

PS : A titre de comparaison, on comptait en 2006-2007, 79 représentations pour un répertoire de 13 spectacles différents et en 2007-2008, 108 représentations pour 17 spectacles.

Si la majorité des représentations concernent essentiellement le « tout public », nous avons aussi assuré, en plus des listes ci-dessus, quatre scolaires : *Nanesse présente le Coq d'or*, le 16/10 pour l'Institut Saint-Paul et le 21/10 pour L'Ecole ND de Lourdes; *Le Bourgeois gentilhomme* le 28/01 pour le Collège Episcopal du Sartay et *La jeune Première*, le 24/04 pour l'Institut Regina Coelilyceum; auxquelles il faut ajouter celles du RITU (cf. infra).

\* \* \*  
 \* \*

### **3. Les animations**

Tout d'abord la Draft, qui s'est produite à 4 reprises cette saison :

- Au Musée en Plein Air du Sart Tilman dans le cadre des « *Journées du Patrimoine 2008* », le 13 septembre;
- Lors de la séance de rentrée du TURLg, le 23 septembre
- Dans le cadre du RITU 26, le 24 février
- A « La Tornade des Couleurs », animation de quartier organisée par l'asbl «L'eclat de rire », Liège, Place Seeliger.

Nous avons également assuré :

- Notre présence à « Retrouvailles 2008 », les 6 et 7 septembre;
- Deux animations aux « *Journées du Patrimoine 2008, 13-14 septembre*», l'une à la Salle Académique de l'ULg par une reconstitution de l'inauguration de ladite salle le 11 octobre 1824 (*Extraits du Discours sur l'Instruction publique prononcé par P.J. Destriveaux, Recteur magnifique de l'ULg*) et l'autre, au Musée du Fonds Simenon au Château de Colonster (*Extrait de la pièce de Jacques Henrard, Simenon, Fils de Liège, mettant aux prises Georges Simenon et le Commissaire...*)
- Présentation de « Nanesse présente le Coq d'or » dans le cadre de l'opération « Place aux enfants », le samedi 20 octobre 2008
- L'animation de la soirée « *Pyramides 2008* », concours poétique biennal en Communauté Wallonie-Bruxelles, le 28 novembre (*avec mise en voix des textes des lauréats et montages de poèmes de Jean-Pierre Verheggen*)
- La présentation de quelques extraits de « Apéros-Polar » pour la remise des prix du 15ème Concours International d'écriture pour adolescents, le 27 juin

\* \* \*

\* \*

## **I. les Représentations**

### 1. Les créations et reprises

(Pour rappel, chaque spectacle est joué 5 fois lors de sa création et représenté 4 fois l'année suivante)

Nous avons donc proposé, en 2008-2009, 4 créations et 10 reprises, y compris les spectacles joués en tournées : la liste se trouve ci-dessus dans le chapitre « En bref », et des détails sur ces productions, en particulier un résumé du sujet, se trouvent dans les dépliants joints au présent bilan, ainsi que sur notre site.

D'une part, nous restons fidèles à notre approche du texte de théâtre : soit nous explorons des auteurs peu ou méconnus (cf. *Si tu m'aimes* de Hans Sachs ou *Fin de Siècle sur l'île* d'Alejandro Finzi); soit nous nous confrontons au travail d'un auteur reconnu mais nous choisissons plutôt un des ses textes peu joués comme ce fut le cas avec *le Citoyen Général* de Goethe, avec *Le boulevard du boulevard du Boulevard* de Daniel Mesguich et dans une certaine mesure, avec *La jeune Première* de Jean-Pierre Dopagne (on connaît bien sûr beaucoup mieux son *Enseigneur*, joué par ailleurs chez nous également); enfin, nous travaillons aussi des créations collectives sur base de textes non dramatiques (cf. Nos deux *Nanesse*; *Oz(e)*, *L'Arrache-coeur* ou *Comment calmer Monsieur Bracke*). *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck fait un peu exception – dès qu'on classifie il y a des exceptions! - mais ce travail fut plus la continuation d'un atelier antérieur qu'un de nos travaux habituels de production

Tous nos travaux restent bien sûr, quel que soit leur point de départ, résolument originaux par la manière dont nous les abordons : aucun prérequis; la méthode est collective, chaque participant s'engage dans tous les aspects de la création,

Quant à notre équipe, elle était constituée cette saison de metteurs en scène – chefs de projet, qu'ils soient aguerris ou plus novices : Jean-Marc Lelaboureur (Maeterlinck); Andrei Myasnikov (*Nanesse présente...*); Marco Pascolini (*Oz(e)*); Robert Germa ( *Fin de Siècle sur l'île* et *Si tu m'aimes*); David Homburg (*Comment calmer Monsieur Bracke*); Pierre Wathelet (Goethe et Mesguich); Patrick Antoine (J.P. Dopagne) et Julien Legros (Boris Vian).

\* \* \*  
\* \*

### 2. Les tournées

Pour nos tournées en Belgique, si nous avons à nouveau investi les planches du Théâtre de l'Etuve ou celles du centre Culturel de Seraing lors son Festival de l'Enseignement secondaire, nous avons aussi pu présenter nos travaux dans de nouveaux lieux tels que l'Institut Saint Laurent, les tréteaux du Salon du Développement durable à Méry, le Petit Théâtre de Spa.

Il en est de même pour l'étranger : à côté des villes déjà visitées précédemment (présentes au palmarès (Stralsund, Roinville sous Dourdan, Lille, Jérusalem, Murcia, Zagreb, Québec, Trois-Rivières, Valleyfield ou Vilnius), nous nous sommes aussi produits pour la première fois cette année à Lörrach, Tartu (première en Estonie également), Marrakech, Szeged, Timisoara et Fès.

Au total, à cette date, le TURLg a proposé ses créations dans 34 pays différents.

## **II. Stages et ateliers**

Nos ateliers hebdomadaires organisés en deux semestres, ont continué comme les années précédentes, un public très larges (quelque 1320 inscriptions pour cette saison, enfants, ados et adultes à partir de 5 ans) à qui furent proposées soit les approches de base de la « grammaire théâtrale » soit des techniques particulières telles que : l'improvisation, le texte, le théâtre musical, le théâtre-danse, en français ou en anglais.

81 ateliers (40+41) ont été organisés cette saison et conduits par 14 animateurs ou animatrices. Ainsi que 29 stages, 23 en été et 6 pendant les congés

Statu quo de 110 modules comme la saison dernière pour un ensemble de quelque 450 stagiaires pour les deux semestres. Comme à notre habitude, les résultats furent présentés lors de notre traditionnelle semaine « les Kids du TURLg » du 18 au 31 mai qui a drainé près de 1.400 spectateurs famille, amis, connaissances et curieux réunis pour l'occasion dans une ambiance toujours de proximité.

Ces ateliers se sont déroulés principalement dans nos salles en ville ("la Chimie") et au Sart Tilman. Notons cependant que, vu les travaux de restauration entrepris dès mars 2009 dans la salle de l'Ex-Foyer Culturel, nous avons pu heureusement être accueillis dans un espace du Hôme du Sart Tilman pour terminer la saison. Comme pour les années précédentes, certains de nos ateliers ont également été menés dans des établissements scolaires de Liège et la périphérie: école communale et école St. Jean-Marie au Sart Tilman, Belleflamme, Waha, le Collège St Louis, Notre Dame de Mehagne et l'École Polytechnique de Seraing.

Bref, un pan de nos activités désormais bien connu de toute la communauté universitaire de l'ULg et qui continue à se développer et à nous ouvrir des contacts de plus en plus nombreux dans le milieu associatif et éducatif de la région.

\* \* \*

\* \*

## **III. Les aides à la création**

- Il nous plaît à souligner le travail de mise en scène que Marco Pasolini a réalisé cet année autour de *Lystistrata* d'Aristophane pour et à la demande de la Fondation Balis. Ce spectacle a été présenté en notre salle les 23 et 24 avril 2009 à la satisfaction générale du public et des participants. Grâce à l'investissement de Marco Pasolini, nous continuons à marquer notre présence au sein de la communauté universitaire et à répondre aux demandes de collaboration des groupes, associations, projets en rapport avec les techniques du spectacle.
- C'est dans ce même esprit que nous avons répondu, à la demande d'aide de Mlle Aikaterini Lefka, chargée du cours de grec moderne, qui a proposé à ses étudiants une mise en voix et en espace de textes dramatiques ou poétiques vus en classe, lors de la « Soirée hellénique » qu'elle a organisée en notre salle le 25 avril 2009. Alain Chevalier s'y est impliqué en participant aux répétitions du groupe en question et en donnant conseils et suggestions de jeu et de présence sur le plateau.



#### **IV. Les Accueils**

##### 1. Les spectacles :

- Comme pour les saisons précédentes, le CHEL (Cercle Homosexuel des étudiants liégeois) a proposé son cabaret annuel à un public nombreux les 28 et 29 mars 2009
- Quant au Cercle des étudiants en Histoire et sa troupe « *La Commedia dell'Historia* » également habituée de notre salle, ils ont monté et présenté deux pièces de Georges Feydeau les 2 et 3 avril 2009 devant son public fidèle.
- Pour les accueils de spectacles étrangers prévus cette saison : *Hamlet* par l'European Theatre Group de l'Université de Cambridge avec qui nous entretenons depuis des années des contacts réguliers et *Antigone* de Jean Anouilh par les Continents - Comédiens de Saint Léger du Bourg Denis, qui avaient déjà présenté chez nous leur *Cantatrice Chauve* ou leur *Médecin malgré lui*, ces deux spectacles ont été annulé pour des raisons internes à ces deux troupes.

##### 2. Colloques, conférences, divers

- Présentation vidéo par le GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel) : 04/07/2008
- Colloque « *La sculpture dans l'art contemporain* », La Châtaigneraie d'Ivoz-Ramez : 12/09/2008
- Journées Doctorales 2008, Langues et littératures modernes : 16/10/2008
- Colloque « *la Bâtardise et l'exercice du pouvoir* » (XIII-Début XVIè) : Département des Sciences Historiques, Service d'Histoire du Moyen Âge : 17/10/2008
- Journées Doctorales, Art et Science de l'art : 18/0/2008
- Colloque « *La Vierge Marie, : figures, réceptions et enjeux historiques et théologiques* », Unité de Recherches «Histoire et Anthropologie des Religions» de l'ULg et Faculté de Théologie de l'UCL : 22/10/2008
- Colloque « Techniques de transformations, transformations des techniques », Département de Langues et de Littératures romanes : 23 et 24/10/2008
- Colloque « Notger et son temps », Service d'Histoire du Moyen Âge : 19-21/10/2008
- Journée d'étude « Annie Ernaux à Liège », organisée par le FERULg sur le dévoilement de soi dans l'espace publique : 11/12/2008
- Colloque « Leo Strauss et l'art d'écrire », Service de Philosophie morale et politique : 12/12/2008
- Présentation vidéo par le GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel) : 17/12/2008
- Journées d'étude « Les producteurs d'expositions : postures et statuts », organisée par le Département des Sciences Historiques
- 17ème journée de contact sur « L'Archéologie des Âges des métaux », par le Département d'Archéologie préhistorique : 07/03/2009
- Conférence par le LEMA (Local Environment Managment and Analysis) : 9 et 10/03/2009
- Projection de « Aller et Retour » de Mohammed Hamra, FEDE - ulg : 13/04/2009
- Journée organisée par la Commission « Bibliothèque » du Conseil Interuniversitaire de la Communauté française-Wallonie Bruxelles (CIUF) : 24/04/2009
- Journée de formation organisée par l'Administration Générale des Personnels de l'Enseignement : 30/04/2009

- Conférence, Département des Sciences Historiques, Didactique : 03/06/2009

Pour toutes ces activités hors Turlg, nous mettons non seulement notre salle à disposition mais aussi nos régisseurs qui en assurent toujours la technique et l'accueil.

#### **V. RITU 26 (26<sup>ème</sup> Rencontre Internationale de Théâtre Universitaire)**

Ce RITU 2009 fut une édition extrêmement riche avec ses 19 représentations pour 17 spectacles en 10 langues, le tout en 7 jours «édition grasse oblige», selon la « loi » d'alternance imposée par la situation financière depuis 2002 (un gras – un maigre – un gras – un maigre etc.). On en trouvera en annexe le rapport complet.

Rappelons ici seulement qu'il a rassemblé des troupes universitaires venues de Belgique, du Maroc, de Tunisie, du Royaume-Uni, de Roumanie, d'Allemagne, du Portugal, du Chili, de Colombie et de Russie. Avec cette particularité que toutes ces troupes participaient pour la première fois à notre festival.

26 éditions du RITU qui auront accueilli à Liège 125 TU différents de 49 pays de 5 continents. En tout, depuis 1983, quelque 220 représentations! Rendez-vous pris pour RITU 27, du 1er au 7 mars 2010.

#### **VI. Les distinctions**

Même si cela n'est pas vraiment notre habitude, nous avons participé cette année à deux concours qui nous ont valu deux distinctions :

1/ Concours national – Trophée Royal 2008-2009 de la FNCD (Fédération Nationale des Compagnies Dramatiques) : Prix Challenge Fernand Darding, « *attribué à la compagnie ayant manifesté dans le choix de la pièce, un souci d'originalité, de recherche et de découverte* » pour *Fin de Siècle sur l'île*

2/ Concours national pour récompenser les meilleures affiches du théâtre amateur de la FNCTA (Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre Amateur – France) : Mention spéciale dans la Catégorie « Spectacle amateur » pour l'affiche de *Fin de Siècle sur l'île*

#### **VII. Administration de l'asbl**

Le CA a tenu cette saison 5 réunions (les 17/09-08/12-12/03-04/06 et 29/06) et, en plus de ses obligations statutaires, a poursuivi son travail de fond sur la programmation, les ateliers et stages, la comptabilité, les relations avec l'équipe des chefs de projet ainsi qu'avec l'institution universitaire, etc. L'AG, quant à elle, s'est tenue le 29/06.

450 heures de prestations d'étudiants moniteurs nous ont permis cette année encore d'assurer des tâches de secrétariat et d'organisation non pris en charge directement par le bureau, principalement en ce qui concerne la préparation du RITU et l'accueil des troupes étrangères pendant cette semaine intense (Brice Ramakers, Kevin Jacquet, Anne-Catherine Moreau, Mélissa Homburg, Coline Leclercq).

## VIII. Les aides

Le TURLg a bénéficié du soutien financier (saison et RITU)

- de l'Université de Liège
- du Ministère de la Région wallonne
- du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et de l'Audiovisuel de la Communauté Française
- du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations internationales
- du WBI
- de la Province de Liège, service Culture
- de la Ville de Liège
- de l'Association belgo-britannique
- de l'Ambassade d'Allemagne

Les sponsors liégeois du TURLg, également, font dans l'international :

- *Le Bouquin*, place des Carmes, 8 : brasserie-restaurant à la liégeoise
- *La Fontaine d'Athéna*, rue Souverain-Pont, 29 : un p'tit coin de Grèce
- *La Main à la Pâte*, rue Saint-Paul, 23 : cuisine et accueil à l'italienne
- *Le Quartier Latin*, rue Saint-Paul, 23 : cuisine comme chez soi

## **IX. État des lieux quant aux productions « en magasin »**

Il s'agit des spectacles susceptibles d'être encore présentés à la demande :

<b>Spectacles</b>	<b>Création</b>	<b>Représentations depuis la création</b>
Mrozek, <i>En Pleine mer</i>	11/10/1991	107
Franz Kafka, <i>Communication à une académie</i>	01/10/1994	87
J.P. Dopagne, <i>L'Enseigneur</i>	13/01/2006	38
Hans Sachs, <i>Si tu m'aimes... (prends garde à toi)</i>	06/10/2000	35
<i>Le Petit chaperon rouge</i>	08/04/2005	29
Molière, <i>Le Bourgeois gentilhomme</i>	20/10/2006	26
René de Obaldia, <i>Poivre de Cayenne</i>	25/01/2002	26
Aristophane, <i>Les Oiseaux</i>	11/03/2005	17
Robert Browning, <i>Le Joueur de flûte</i>	08/12/2006	15
<i>Nanesse présente... : La Princesse et le porcher</i>	12/10/2007	14
Avila/Brasch, <i>Les Contes de Hakim</i>	26/01/2007	13
<i>Oz(e)</i>	4/4/2008	13
Boris Vian, <i>L'Arrache-coeur</i>	9/11/2007	13
Alejandro Finzi, <i>Fin de siècle sur l'île</i>	25/01/08	12
Christelle Burton, <i>Calling You</i>	23/03/2007	11
J.P. Dopagne, <i>La Jeune première</i>	23/11/2007	10
Goethe, <i>Le Citoyen général</i>	14/3/2008	10
<i>Nanesse présente... : Le Coq d'or</i>	10/10/08	8
Gérard Mordillat, <i>Comment calmer M. Bracke</i>	05/12/08	8
<i>Projekt Eden</i>		7
Maurice Maeterlinck, <i>L'Oiseau Bleu</i>	26/09/08	6
Karl Valentin, <i>Vague à l'âme</i>	25/4/2008	5
Daniel Mesguich, <i>Le Boulevard du Boulevard du Boulevard</i>	08/05/09	5

## **X. Les projets 2009-2010**

### *Les créations prévues :*

*Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Jean-Marc Lelaboureur, spectacle issu d'un atelier dirigé par le même JM Lelaboureur.

*Le Crime Galilée*, Création collective par Pierre Wathelet et Robert Germay.

*Le dernier Godot*, de Matei Visniec, mise en scène de Robert Germay

*Le Miroir aux camisoles*, création collective par Christelle Burton et Aurélie Henceval

*Le Monde merveilleux de Dissocia* d'Antony Neilson, mise en scène de David Homburg

*Les Enfants de Lîr*, création d'après un conte traditionnel irlandais, mise en scène par Dominique Donnay.

### *Les accueils :*

*A Midsummer Night's Dream*, en anglais, par l'European Theatre Group de Cambridge

*Les Cercles nocturnes*, d'après les contes fantastiques de Jean Ray, par la Cie du Chien qui miaule de Château-Thierry

Et bien entendu, RITU 27, du 1 au 7 mars 2010, avec une bonne douzaine de troupes étrangères.

## **XI. L'AITU**

- Tenue de la réunion statutaire annuelle du Comité Exécutif le samedi 21 février 2009 dans le cadre de RITU 26 (voir bilan RITU 26. Infra)

- Voir aussi notre site : [www.turlg.ulg.ac.be](http://www.turlg.ulg.ac.be) sous l'onglet AITU ainsi que notre blog à la section tournées.

## **XII. Conclusion**

La reprise de la direction du TURLg voici deux ans par Dominique Donnay et Alain Chevalier a maintenu et continue à maintenir la ligne de l'association et ses activités ordinaires : si les représentations de spectacles in situ ou en tournée ainsi que les échanges internationaux en restent les objectifs premiers, le TURLg a bien sûr continué ses activités de formation par l'organisation de ces stages et ateliers et a affirmé sa présence par des animations à l'extérieur ou en notre *Alma Mater*. L'équipe contractuelle assurée avec un régisseur-APE à temps plein, un stagiaire en techniques de régie et une secrétaire-ULg à mi-temps, s'est vue renforcée cette année grâce à l'obtention d'un poste PTP+ de niveau c3 ou d3 à mi-temps dans le cadre du Plan Marshall – APD – Égalité des Chances. Preuve tangible de notre dynamisme et de la reconnaissance de celui-ci par les autorités. |

# Annexes

# RITU 26

26<sup>e</sup> Rencontre Internationale  
de Théâtre Universitaire

\*\*\*

LIEGE

16 - 22/02/2009

\*\*\*

**BILAN**



## Bilan d'activités RITU 26

### 16 - 22/02/2009

---

#### *En guise de bilan*

Ainsi que nous l'annoncions, il s'est bien agi pour cette 26<sup>ème</sup> édition de nos Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire de proposer à nos publics et aux participants de faire, en sept jours, « le tour du monde dans un fauteuil (de théâtre) ». « Tour du monde » à proprement et géographiquement parler puisqu'il nous a menés du Chili jusqu'en Russie en passant par le Québec, la France, la Roumanie, « Tour du monde » à l'intérieur de tout ce qui se fait comme activités théâtrales en université : créations, works in progress, colloques, débats, ateliers pratiques et échanges,...

Pour le détail, ce furent 19 représentations pour 17 spectacles en 10 langues (allemand, arabe, anglais, roumain, portugais, espagnol, néerlandais, russe, français, serbe), 24 observateurs extérieurs venus de 14 pays différents (Allemagne, France, Estonie, Royaume-Unis, Pays-Bas, Sénégal, Espagne, Suède, Israël, Belarus, Québec, Italie, Russie, Pérou), 3 sessions d'ateliers de pratique du jeu de l'acteur, un colloque sur la question du « Répertoire au théâtre universitaire », ainsi que la réunion statutaire annuelle du Comex de l'AITU-IUTA, sans oublier les moments plus festifs que furent les concerts des Astronautes (Bruxelles) et de Sweet Basil (Liège).

RITU s'est donc à nouveau réaffirmé, avec cette 26<sup>ème</sup> édition, comme carrefour incontournable, plaque tournante ou vitrine du monde théâtral universitaire. La rencontre a bien eu lieu entre les troupes et nos publics ainsi qu'entre les troupes entre elles. Fait exceptionnel depuis des longues années : toutes participaient pour la première fois à RITU! Notre réseau se resserre ou notre notoriété s'amplifie, c'est selon!



**Lundi 16/02/2009**

Nous aurons eu l'honneur d'ouvrir notre 26<sup>ème</sup> édition en programmant le spectacle *Project Eden* du Trotz Ensemble, conduit par Chantal HECK et Nicole DAHLEN, toutes deux membres du TURLg. Ensemble, elles ont décidé de tenter l'aventure professionnelle de manière autonome après avoir créé en nos murs et en coproduction avec nous, ce *Projekt Eden* (avril 2008). Ce spectacle a assurément mûri, ayant été présenté à plusieurs reprises en Communauté française et en Communauté germanophone. Il a recueilli un franc succès auprès du public présent à ce premier spectacle.

Le deuxième spectacle d'ouverture proposé fut *Tabataba* de Bernard-Marie KOLTES par la troupe de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (ISADAC) de Rabat (Maroc) qui nous a montré une vision particulière, « maghrébisée », de cette pièce d'un auteur français.

Quant aux spectacles initialement prévus, (*Interior* et *Felixidad*) de l'Université de Caldas-Manizales (Colombie), ceux-ci ont dû être reportés en fin de semaine, la troupe colombienne ayant dû retardé son arrivée en dernière minute.

**Mardi 17/02/2009**

Ce fut au tour du Groupe de Recherche Théâtral (GRT) de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis (ISBAT) de présenter *Linge Rouge* de Abdallah SAOUD, à la fois auteur et metteur en scène avec un accent mis sur la création des images et le jeu entre ombres et lumières.

Le même jour, le public a pu découvrir le montage en déconstruction de *Woyzeck disenchanted* réalisé par les étudiants de la Bath Spa University (Royaume-Uni) à partir de l'œuvre emblématique de Georg BÜCHNER et sous la direction de Mary Steadman. Spectacle dynamique et maîtrisé, mêlant mouvement, danse, mouvements d'ensemble, jeu individuel ou relationnel, etc.

Nous avons dû regretter l'annulation de la participation de l'Arte Estudio Producciones de l'Université de Guadalajara (Mexique) et de leurs spectacles prévus au programme : *Vacaciones en el Purgatorio* et *Marsal Marsal*.

**Mercredi 18/02/2009**

Deux spectacles : *Rogvaiv* par le Thespis Student Theatre de Timisoara (Roumanie) proposant une succession de morceaux de danses en rapport avec les couleurs de l'arc-en-ciel suivi de la mise en scène du monument de la dramaturgie allemande qu'est *Faust (I et II)* de Johan Wolfgang VON GOETHE par le Theatergruppe Rollentausch de la Christian-Albrechts-Universität zu Kiel (Allemagne). Spectacle « costaud » présenté dans une scénographie originale comportant, comme élément central, un plateau tournant montrant la succession des scènes et des lieux de la pièce.

**Jeudi 19/02/2009**

A 16h30, ce fut au tour du Teatro Universitario do Porto (Portugal) de porter sur la scène du Sart Tilman leur création collective *Recuperados* autour de la thématique des relations d'amour, des relations de couple, entre hommes et/ou femmes, ... et associant de manière très rythmée jeu et chorégraphies, ...

Le soir, retour vers le « grand répertoire classique » avec la présentation des *Troyennes* d'Euripide dans la mise en scène tout épurée du Campustoneel de la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique) puis, assurément une des révélations du festival : le spectacle de la Pontificia Universidad Catolica de Chile (Chili) ancré dans les réalités des enfants des rues de Santiago mais ouvrant à une problématique universelle : le tout dans une approche scénique élevée, humoristique et bien loin de tout voyeurisme ou misérabilisme. Accueil inconditionnel du public.

### **Vendredi 20/02/2009**

Suite au changement de programme indiqué ci-dessus, c'est ce vendredi que la troupe colombienne de l'Universidad de Caldas nous fit connaître sa vision particulière et en anglais de la pièce *Interior* de l'auteur belge Maurice MAETERLINCK et issue du travail de la troupe des anglicistes de l'Université de Caldas. Un bel exemple typique du théâtre en université : des hispanophones jouant en anglais devant un public international en Belgique! Nous avons pu également « caser » in extremis à l'issue des représentations de ce vendredi (à 24h00 !) et à l'Auberge de Jeunesse, le travail de cette même université intitulé *Felixydad* consistant en un montage sans parole basé sur le jeu expressionniste le plus poussé de la grande époque du cinéma muet.

Avant cela, le public avait pu prendre connaissance de la mise en scène par la State Polytechnical University de Saint Petersburg (Fédération de Russie) du *Karol* (en français, *Bertrand*) de Slavomir MROZEK dans un jeu type « clown noir » ainsi que de la présentation du spectacle muet de l'Université de Yaoundé (Cameroun), *L'Epopée d'Angon Mana*, enraciné dans le folklore camerounais tout en portant des éléments de critique et de distanciation.

### **Samedi 21/02/2009**

Dernier jour de programmation pour les spectacles venus de l'étranger et pendant lequel le public a été convié à la présentation de la création collective *Autumn, Winter, Spring, Summer 100 Years later* du Studio-Théâtre Echo de Zagreb (Croatie), création alliant danse et théâtre, inventivité et convention ainsi qu'au travail du Cegep de Trois-Rivières (Québec), sur une pièce du répertoire de l'auteur contemporain québécois François ARCHAMBAULT, *les Gagnants*, abordant, comme le spectacle de Porto mais dans un tout autre registre, la thématique des relations entre garçons et/ou filles ainsi que celle de leur inscription socioprofessionnelle dans la société d'aujourd'hui. Thématique convenant particulièrement aux étudiants de la troupe. Pour se terminer par le montage théâtral, poétique et original proposé par la troupe des *Indifférents* de l'Université de Paris X Nanterre (France): *La Cavalcade des Rêves* d'après des fragments posthumes de Kafka.

Enfin, RITU 26 se clôture, comme à notre habitude, par la reprise d'un des spectacles de notre saison : *Le magicien d'Oz* mis en scène par Marco Pascolini, spectacle dépassant aussi les frontières formelles entre théâtre, danse – dans ce cas-ci hip-hop 'n'Funk – et audio-visuel.

### *Les représentations scolaires*

Deux spectacles programmés à l'affiche de la rencontre ont également été proposés à notre public scolaire : *Woyzeck (dis-enchanté)* de la Bath Spa University le mercredi 18 février à 18h30 et *La Cruzada de los Ninos* de la Pontifica Universidad Catolica de Chile le 19 février à 19h30. Il est à noter que c'est surtout le public des professeurs et apprenants de cours du soir qui a répondu présent comme il le fait depuis quelques années. Et il reste à regretter l'annulation du spectacle mexicain qui lui aussi était attendu par ce même public.

## Conclusion

De l'avis unanime, RITU 2009 fut de haute tenue : un grand cru! L'affiche proposée a constitué, nous le répétons, une vitrine tout à fait significative du monde théâtral universitaire. Tout ne fut pas égal – le prétendre fausserait la perspective – mais, ainsi que nous le disions déjà, dans notre avant-propos du programme (cf infra) – en rester sur ce jugement serait faire preuve de méconnaissance du milieu théâtral universitaire. C'est que chaque troupe universitaire connaît des conditions de production toujours particulières avec ses facteurs bloquants ou facilitateurs toujours propres.

Notre point de vue à ce propos ne changera pas : il y a place pour tout le monde et pour toute démarche théâtrale universitaire à notre RITU, quel que soit le degré d'aboutissement et d'exigence de chacun, car le principe de base reste et restera la rencontre dans la diversité...

### **L'avis d'une participante :**

*« Du RITU 2009 je retiendrai pas mal de choses qui m'ont beaucoup impressionnée : des spectacles de toutes les couleurs, une organisation impeccable et de la joie dans les relations humaines.*

*J'ai beaucoup aimé l'ambiance chaleureuse qui permettait aux acteurs de tous les pays du monde, de se réunir le soir sous le toit accueillant de l'auberge de jeunesse, et d'y passer du bon temps. Pour moi, toutes ces soirées et journées ont été marquées par l'improvisation. Les soirées musicales improvisées que les acteurs de toutes les troupes organisaient chaque soir, les improvisations brillantes sur scène, les ateliers sur le jeu d'acteur pour l'improvisation de Leif Olson. Ceux-ci ont été très intéressants et enrichissants du point de vue du développement artistique et personnel. Les exercices artistiques proposés par Leif ont permis aux jeunes acteurs, non seulement de s'entraîner, de mieux sentir leurs capacités et leurs possibilités artistiques, mais aussi de mieux connaître les autres. Même s'il n'y avait pas beaucoup de temps prévu pour ces ateliers, j'ai retenu grâce à eux beaucoup de choses très importantes, et bien sûr fait la connaissance de nouveaux amis. Merci encore une fois à RITU et j'espère à la prochaine ! »*

(Anna Shchulkina, Moscou)

### **Quelques chiffres pour RITU26 :**

- I. 17 spectacles
- II. 23 pays représentés(troupes et observateurs)
- III. 10 langues (français, arabe, néerlandais, allemand, espagnol, anglais, roumain, portugais, russe, serbe)
- IV. 132 participants pour les troupes invitées:
- V. 27 observateurs, dont 12 membres du Comex de l'AITU
- VI. 746 nuitées à l'Auberge
- VII. 127 nuitées d'hôtel
- VIII. 450 heures Étudiants/Moniteurs (5 étudiants)
- IX. 19 bénévoles
- X. 3 chauffeurs
- XI. 8 régisseurs

## Les ateliers

### ***Atelier Body, voice and imagination – an actors tools.***

*par Leif Olson (suède),*

*Auberge Simenon, salle « Ville de Liège », mardi 17 et mercredi 18 : 10h00-12h30*

Des festivaliers de sept nationalités différentes ont participé à cet atelier : des Québécois, des Slovaques, des Camerounais, des Russes, des Belges, des Anglais et des Portugais. Leif Olson a donc voulu mettre l'accent sur l'aspect facultatif du langage dans le théâtre. C'est ainsi que nous avons travaillé le mime, la danse, la conversation en langue imaginaire, le chant, mais aussi et surtout l'imitation, que Leif considère comme la base même de l'apprentissage en général et de la pratique du théâtre en particulier. Dans ces exercices d'imitation, le jeu consistait à reprendre le dernier geste d'une personne et à le prolonger grâce à notre imagination. Cela a donné lieu à des surprises à cause de l'interprétation du geste qui pouvait différer de l'intention qui l'avait fait naître. L'atelier était donné en anglais basique, mais cela n'a pas empêché une fine exploitation des consignes.

(Coline Leclercq, participante)

\* \* \*

\* \*

### ***Atelier Théâtre-Danse***

*par Chantal Heck (Belgique)*

*Auberge de Jeunesse G. Simenon, Salle Fontaine, jeudi 19 : 10h30-12h30*

*Participants* : 12 personnes venant du Canada, de Colombie et d'Allemagne

*Sujet* : Le théâtre du mouvement – Comment communiquer avec son corps et comment créer une scène chorégraphiée à partir de simples gestes et mouvements quotidiens

*Déroulement* :

L'échauffement

- En couple, debout : Eveil et prise de conscience du corps par un massage énergétique – contact pieds-sol, la position neutre
- En groupe, dans l'espace : Equilibre du plateau + Jeu d'observation des autres

Improvisation en couple

Sur base de 5 actions différentes (le contrepoids, le saut en l'air, tomber dans les pommes, se coucher et se lever en miroir, marcher sur les pieds de l'autre), les couples improvisent une sorte de « danse » de rencontres inhabituelles dans l'espace.

- But : Observation du langage corporel de l'autre, communication non-verbale, changements de rythmes, apprentissage de réactions immédiates, échauffement corporel
- Division du groupe en deux pour pouvoir regarder l'impro des autres + feedbacks

Présentation personnelle en gestes

Chacun dit son nom et y ajoute ce qu'il voudrait bien changer à son physique en l'exprimant par un geste ou un mouvement. Pour bien clarifier et purifier ce mouvement les autres imitent celui-ci.

- But : Le langage du corps est international, donc compréhensible pour tout le monde – Le fait de ne faire qu'un seul geste et de se faire imiter augmente la conscience de l'importance de cet unique geste. Ces gestes seront la base de la composition finale.

## **Création d'une scène chorégraphiée en groupe**

Division du groupe en deux. Chaque groupe devra composer sur base de ces quelques gestes une courte chorégraphie, une scène qu'ils présenteront aux autres, éventuellement accompagnée par de la musique.

- Le résultat est étonnant : Sur base du même matériel de mouvement chaque groupe crée des scènes tout à fait différentes. Le travail en groupe amène en plus un rythme commun qui fait le lien vers la danse. Le geste le plus simple acquiert dans chaque contexte une autre signification, une autre importance. Et comme ces gestes proviennent du vécu de chaque membre, ils réalisent qu'il y a donc « un chorégraphe » dans toute personne.

## LES COLLOQUES INTERNATIONAUX DES RITUS DE LIEGE

2009, vendredi 20 février

« *Le répertoire au théâtre universitaire?* »

**Jean-Marc LARRUE, “*La création collective*”:**

***synthèse des colloques de Cologne, Cracovie et Urbino et présentation des actes***

Les actes des colloques cités vient de sortir de presse: “*Vies et morts de la création collective/ The Lives and Death of Collective Création Theatre*”, Boston, 2008 (*Vox Theatri*): que le thème du colloque d'aujourd'hui complète bien.

Une introduction et 14 communications y sont reprises, divisées en trois grandes sections: Sources et influences du mouvement / Pratiques parallèles / Enjeux, dynamique et fonctionnement de la création collective.

Il y eut deux rencontres : 2004 à Cologne et 2006 à Urbino, pour une vingtaine de communications. Les textes, non repris, seront publiés en ligne avec les autres publications de l'AITU.

L'idée était de proposer, pendant ces colloques, un retour sur la création collective majoritairement présente dans le monde occidental, marquant en quelque sorte le quarantième anniversaire de la création par le Living Theatre de “Paradise now”, production emblématique de la contre-culture de l'époque.

La création collective constitue un champ peu exploré par la recherche. Peu d'ouvrages marquants existent à son propos. Il s'agit d'une pratique théâtrale difficile à saisir, tant dans sa conjoncture que dans sa nature, et qui se disperse en des dimensions politiques, sociales, morales, psychologiques, philosophiques... et transcende toutes les barrières. Quand a-t-elle commencé? Quand va-t-elle finir? Finira-t-elle? C'est un mouvement qui est en perpétuelle transformation et qui change jusqu'à sa dénomination.

Même s'il fut prédominant de 1965 à 1985, dans le contexte du babyboom, de la Guerre du Vietnam, de la consommation des drogues, des problèmes de religion, du féminisme, etc. constituant l'expression de changements explosifs et l'affirmation d'une contre-culture, nous avons précisé que ce mouvement, encore vivant aujourd'hui, est un mouvement transhistorique.

Nous avons vu, lors de ces colloques, que la création collective dans la psychanalyse, la philosophie, la pédagogie, la musique, la danse, les arts visuels,... et qu'elle a consacré l'avènement d'une conception scénique en partie influencée par Artaud et en rupture avec l'art traditionnel du théâtre, la linéarité du récit, la psychologie des personnages,...

On a établi une définition de la création collective dans ce livre (première définition proposée vraiment complète) :

- un terreau créatif qui a laissé des oeuvres marquantes;
- un système égalitaire basé sur le rejet des fonctions du théâtre traditionnel; une nouvelle conception du metteur en scène et du travail de mise en scène et un mode de fonctionnement basé sur la décision en consensus;
  - une méthode de création mettant en priorité les techniques d'improvisation; empruntant beaucoup aux autres disciplines;
  - une méthode de formation avec des vertus pédagogiques;
- un mouvement subversif, qui ne fasse pas que redéfinir la pratique théâtrale; mais qui participe à un vaste projet collectif avec une affirmation identitaire;
- une exploration audacieuse et une révolution esthétique: l'usage du corps. l'espace, une nouvelle relation “acteur - spectateur”, un nouveau système narratif et thématique

## **Christiane PAGE, *La scène comme lieu de mémoire***

*Quelle place est laissée d'une part au répertoire classique et d'autre part au répertoire moderne dans le théâtre universitaire envisagé dans sa globalité ( les troupes et le travail des enseignants-chercheurs)?*

Christiane Page a abordé la question en prenant le TU dans sa dimension globale, plus largement que le théâtre joué par les troupes de théâtre universitaire. Elle pose un certain nombre de questions à partir du constat de l'absence des textes du répertoire classique dans les productions du théâtre universitaire français qui privilégie largement le répertoire des « auteurs contemporains vivants ! », constat qu'elle met en relation avec une forme de résistance des étudiants à l'idée d'aborder ce répertoire.

En effet, à l'occasion d'un séminaire de Master sur la question de « La chute du père » dans le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle et notamment chez Molière et Corneille, elle s'est rendu compte qu'ils ne connaissaient pas ce théâtre sauf par ce que leur en avaient dit leurs professeurs. Ils ne l'avaient jamais lu, si ce n'est quelques extraits en classe du cycle secondaire et en avaient très rarement vu des représentations ! Pour son cours, elle les a prévenus à plusieurs reprises qu'ils analyseraient *L'Impromptu de Versailles* et a donné une date. Au jour dit, deux étudiants l'avaient lu... ! Elle a réfléchi sur les raisons de cette résistance.

Elle rappelle que le répertoire du théâtre contemporain s'est constitué du fait des générations précédentes en réaction à un théâtre usé, incapable de rendre compte du réel de manière satisfaisante et que la génération de 68 a grandi avec l'idée que la transgression des codes, la remise en cause des limites imposées étaient autant d'actes libérateurs et progressistes. Après cette période de la création collective (dont a parlé Jean-Marc Larrue), cette démarche qui consistait à bousculer le théâtre établi s'est appuyée sur le répertoire contemporain qui émergeait, posant de nouvelles questions aux dramaturges, aux praticiens, aux chercheurs.

Cela eu pour conséquence la mise à l'écart et parfois le rejet massif du répertoire classique à l'université (en France). Ce qui y a fortement contribué est la manière dont trop souvent encore l'enseignement du théâtre est programmé et exécuté en collège et lycées. D'autre part, il est indéniable que la multiplication des textes de théâtre contemporains augmente les possibilités d'expérimentation de formes nouvelles : monologues, ou au contraire, pièces écrites pour des personnages plus nombreux ou sans personnage, intégration des autres arts sur scène, rejet d'une tradition surannée, thématiques plus proches des préoccupations des jeunes et les interpellant à partir de leur propre culture. Ainsi, actuellement, en France, la rencontre des jeunes avec les nouvelles formes théâtrales se passe très bien. Leur adhésion immédiate à ces formes est largement soulignée.

Christiane Page se demande si la capacité critique revendiquée par les générations précédentes ne s'est pas tarie ou si ce qui paraissait à un moment subversif n'est pas devenu la nouvelle doxa et si les étudiants d'aujourd'hui ne sont pas dans une attitude de soumission aux idées de leurs aînés dont la manière de voir est acceptée comme une évidence. En effet, les étudiants sont adeptes du répertoire contemporain (de préférence, les contemporains vivants) ; les nouvelles formes semblent correspondre à l'expression de leur être, et, pourquoi pas ? mais remettent-ils en cause, d'une façon ou d'une autre, les conventions questionnées par ce théâtre ? lesquelles ? Ces nouvelles formes, auxquelles ils adhèrent vont-elles un jour devenir les limites qu'ils vont se fixer pour les dépasser ?

Christiane Page souligne que cette adhésion des jeunes aux formes contemporaines n'apparaît pas dictée par une nécessité autre que conjoncturelle ni le résultat d'un choix esthétique ou d'une pensée sur le théâtre ou sur le monde. L'ancien théâtre qu'ils ne connaissent souvent que par ouïe dire est « nul » et « pourri » et on « s'y ennue ». Pour la plupart, ils ne questionnent pas les conventions car ils n'en ont pas une conscience claire ou ne les connaissent pas et ne perçoivent pas ce que les nouvelles formes de théâtre remettent en

question : pour eux, le théâtre est le présent du théâtre, celui qu'ils découvrent avec leur professeur que souvent ils adorent.

Pour Christiane Page, cela pose une question importante pour les enseignants chercheurs : quels sont, aujourd'hui, les rapports à tisser entre les pratiques du théâtre et les savoirs sur le théâtre ? Les jeunes n'ont-ils pas besoin de découvrir les conventions, de les expérimenter, de les assimiler pour ensuite les questionner en rapport avec une tradition qui ne doit pas leur rester étrangère sans que pour autant ils s'y soumettent ?

### ***Leif OLSON, Pièces du répertoire pour un festival étudiant***

Leif Olson commence par présenter son propre travail marqué par les influences de Grotowski, Artaud, Fellini, Kantor, qu'il illustre de différentes photos avec les lignes directrices suivantes :

- I. Importance des manifestations visant à construire, non à déconstruire
- II. Regard porté sur le théâtre relevant de la construction d'une impression et non d'une simple réflexion ; cette dernière vient après l'impression
- III. Mise de côté des questions politiques, pour se concentrer sur l'histoire
- IV. Mise à profit de l'espace, jouer dans des lieux différents
- V. Importance du processus pédagogique : apprendre.

### ***Ousmane DIAKHATE, Le répertoire du Théâtre Universitaire à l'Université Cheikh Anta Diopp de Dakar : choix et finalité***

Ousmane Diakhate nous présente son expérience à l'Université de Dakar commencée en 1987 qui avait comme objectif premier d'aider les étudiants à "faire bouger le texte". L'atelier bénéficiait alors de l'aide de deux comédiens professionnels. Il s'agissait clairement d'une approche moins axée sur le texte et plus soucieuse de développer les moyens d'expression scénique. Il faut savoir qu'à l'époque, le théâtre était surtout connu par les étudiants dans sa dimension exclusivement littéraire. Le focus se déplaçait donc vers la pratique théâtrale et vers le répertoire qui sous-tend la pratique.

Si la pratique théâtrale est longtemps restée faible, elle a connu une explosion tant quantitativement que qualitativement. Alors qu'au début, les travaux pratiques se donnaient dans des amphithéâtres partagés, est à disposition aujourd'hui un lieu spécifique de quelque 250 places, ce qui permet de mieux gérer et de mieux inscrire le théâtre dans la vie universitaire. Petit à petit, une réflexion s'est faite jour sur la question des répertoires, au pluriel. L'intérêt s'est aussi porté vers les grands auteurs ou vers un travail collectif d'adaptation et de réécriture.

Le challenge consiste aussi à combiner la dimension pédagogique et la volonté de proposer des travaux qui conviennent aux étudiants. Sans oublier que le théâtre universitaire se doit de se démarquer des autres institutions mais aussi de sortir du campus et d'exporter ses spectacles.



**Michel NEBENZAHL, *La logique de la constitution du répertoire de la Troupe 'Les Indifférents'***

Pour introduire son exposé, Michel Nebenzahl exprime son souhait de profiter d'une rencontre comme celle de cette semaine pour questionner les différents groupes sur leur différent répertoire et les raisons de leur choix : comment la troupe de Kiel a-t-elle travaillé sur Faust? Comment Bath a envisagé Woyzeck? Comment la troupe chilienne a-t-elle abordée la thématique du destin des enfants des rues? Etc. Ce serait une belle manière de lier pratique et réflexion sur cette pratique.

Plutôt que d'envisager directement la question du répertoire, Michel Nebenzahl préfère poser d'abord la question de savoir ce que peut apporter une formation artistique, comme celle qui est dispensée en TU, à la double question, d'une part du mouvement des étudiants, constant dans le monde entier sans être jamais vraiment pris au sérieux, et d'autre part, de l'autonomie des universités par rapport au marché et, en l'occurrence, par rapport au marché du spectacle.

La question du répertoire est en fait une fausse question: le répertoire ancien et futur renvoie à une critique de l'individualité et de la collectivité. Michel Nebenzahl propose en ce sens l'exercice suivant à ses étudiants: devant les autres membres du groupe, il place un étudiant devant une caméra, lui pose quelques questions, laisse des silences... Puis on voit ce qui en résulte. Il s'agit très clairement d'un travail sur la représentation de soi et par soi d'où ressortent comme dimensions centrales : la peur, la soumission, l'agressivité, la rébellion, la fuite, la séduction. Ces dimensions sont les bases de la formation artistique.

Ce sont toutes réactions liées à la rencontre avec l'autre. Il nous faut trouver un moyen de les maîtriser, en centrant la démarche sur l'approche de l'expérience du corps en scène et de ses paramètres, laquelle allie intelligence et sensibilité, qualités à conquérir. L'étudiant s'implique ainsi dans un projet qu'il lui est personnel, tout en rappelant la nécessité d'avoir en face de soi des "entités" collectives, sinon le projet personnel crée des divisions et des polémiques. Il ne faut pas passer sous silence non plus, la volonté d'ordre cosmopolite que les étudiants ont de se rencontrer et par ce rapport au mouvement des étudiants, (re)définir le but politique de l'Université. Ce modèle est présent dans le répertoire depuis toujours.

## Réactions – Echange de vues

*Jean-Marc LARRUE:* Notre démarche est celle d'une école à l'opposé de celle que Michel décrit. Je ne considère pas, comme porteur, l'isolement de dimensions de la représentation. Tout arrive concomitamment. Une division de ce type est réductrice. Je suis aussi opposé à l'idée d'anti-nationalisme : ce n'est valable que d'un point de vue européen.

*Michel NEBENZAHL:* Je précise que le développement de la singularité de chacun à l'intérieur d'un collectif, est un stimulant pour tout le groupe. Le collectif n'implique pas de sacrifice des individualités. Notez aussi que j'ai parlé d'avantage de cosmopolitisme que de refus de nationalisme.

*Lucille GARBAGNATI:* Il est vrai que la notion de répertoire est à mettre en lien avec la notion d'identité culturelle. La constitution d'un répertoire est souvent à mettre en relation avec un moment de l'histoire qui a vu une culture définir son identité, en partant de son rapport à la langue et au courant contemporain des idées. Pour la France, nous remontons au XVII<sup>e</sup> avec tout le mouvement de normalisation de la langue et la création de la Comédie Française. Le répertoire est aussi ce que l'on retrouve et que l'on maintient. D'après Lucille Garbagnati, étymologiquement, répertoire viendrait du latin *re-aperire*, ré-ouvrir, re-open! Il implique une dynamique constante et obligée (transmission) entre ce qui s'est fait avant (tradition) et ce que l'on fait maintenant.

*Caroline HADLEY:* Je voudrais revenir sur la question de la mort du répertoire classique, en ajoutant que chez nous aussi, les étudiants ne se donnent plus la peine de lire les textes originaux. Nous leur proposons des modules d'études où sont traités les répertoires moderne ou classique en théâtre mais aussi des modules sur les adaptations cinématographiques contemporaines, ce qu'ils choisissent majoritairement. Le travail à partir d'un texte n'est plus du tout central.

*Isaac BENABU:* Nous pouvons, à l'inverse, défendre l'idée que les "classiques" ne sont pas vieux jeu. Le terme de "classique" est une invention critique *a posteriori*, une imposition rétrospective à la fois critique et académique. Il résonne aussi trop souvent dans l'imaginaire de la nouvelle génération comme "vieux jeu", "dépassé". Ce qu'il faut, c'est transmettre aux étudiants le désir de l'utilité de ces textes par leur utilité même. Nous sommes là face au problème plus général de la formation de la génération des étudiants d'aujourd'hui qui a été encouragée, le mot est faible, à se détacher du passé. Au lieu de lier la notion de répertoire au passé, il faut insister sur l'idée que travailler aujourd'hui un texte d'hier en fait un texte moderne, dans une performance moderne! Qu'on ne reconstruit de toute façon pas les conditions de la représentation du passé.

*Michel NEBENZAHL:* Avec la question du répertoire et ses corollaires, on fonctionne dans le cadre de la *doxa* des professionnels des conservatoires. Je préfère parler de la question de l'accès au(x) répertoire(s). Notre travail, comme professeur d'université, est un enseignement à la sensibilité et à l'intelligence. Beaucoup d'étudiants fonctionnent sur le "anything goes", sans vraiment de respect du langage, du corps, de l'image, du son. Notre travail ne s'inscrit évidemment pas dans cet esprit contrairement à l'opinion générale qui voudrait qu'il y aurait d'une part une convention, institutionnalisée par les conservatoires, et d'autre part, un TU où n'importe quel type d'expression serait favorisé.

*Alain CHEVALIER:* Il me semble bon aussi de rappeler, que les auteurs grecs, que l'on dit être à l'origine de notre tradition théâtrale, ne fixaient pas leur texte eux-mêmes par écrit. Ils ressemblaient plus à mon sens - mais cela demanderait vérification et nuances- à ce que nous appelons aujourd'hui les écrivains de plateau, qui travaillent au coeur même du processus de

création du spectacle. Le principe d'un théâtre de répertoire est postérieur à l'âge d'or des créations du théâtre grec. Ce n'est qu'un siècle après que la nécessité se fit sentir d'enregistrer leur textes pour en arrêter les "corruptions". En conséquence, on considère souvent que le répertoire touche aux textes du passé, même récent, aux textes écrits. Ne serait-il pas bon aujourd'hui d'ouvrir "le répertoire" à la question du théâtre en tant que spectacle et non plus seulement du théâtre en tant que littérature dramatique? Théâtre versus drama! Feraient donc aussi partie du "répertoire" les enregistrements audio-visuels et NTIC. Ce qui toucherait assurément plus efficacement les étudiants d'aujourd'hui et qui pourrait servir de porte d'entrée ou d'accès aux textes écrits. D'autant plus que nous considérons tous ici que le texte n'est qu'un élément du spectacle. J'ai monté "*La tragédie comique*" d'Yves Hunstadt en atelier et je disposais du texte tout autant que de la vidéo; j'ai choisi de ne pas montrer cette dernière... j'ai peut-être eu tort. Vidéo ou texte, il s'agit d'abord d'un travail de mémoire.

*Jean-Marc LARRUE*: La question principale est effectivement celle de l'accès. Nous touchons là aussi au problème du fossé entre la théorie et la pratique avec le constat que les approches théoriques restent prédominantes. Par exemple, pour les pièces classiques, le problème du rythme n'est pas abordé en classe. Ce n'est évidemment que par la pratique qu'apparaît le défi d'apprendre comment dire les vers!

*Michel NEBENZAHL*: Les deux approches, théorique et pratique, sont évidemment complémentaires. Lorsque l'on travaille concrètement sur un texte, on est parfois amené à découvrir des choses que les théoriciens n'ont pas pu entrevoir. Nous avons à notre actif avec "*Les Indifférents*" 14 créations: la première s'est construite à partir des *Illuminations* de Rimbaud qui fut son dernier texte avant son départ pour l'Afrique. Nous avons découvert dans cette oeuvre une structure proche de celle d'un opéra ou d'un film avec un développement de parcours à la fois singulier et collectif... Or un spécialiste, qui avait fait une thèse sur RIMBAUD est venu nous trouver par après pour nous dire qu'on avait bouleversé l'ordre des *Illuminations* et que ce texte, tel que nous l'avions travaillé, n'avait plus rien de chrétien! Nous avons trouvé le sens réel... "Ca annule toutes mes recherches" a-t-il conclu! Nous avons eu aussi des réactions étonnantes avec notre montage sur Kafka. Les spécialistes présents de théâtre ou de philologie germanique et des journalistes nous ont demandé où nous avons trouvé ces textes!

Bref, avec la pratique, on peut voir ce qu'on ne voit pas avec un oeil exclusivement théorique.

*Roland RICHARD (de la troupe 'Les Indifférents')*: Je voudrais que vous sachiez qu'en tant que "jeune", avant ma rencontre avec la troupe, je vivais une vie souterraine dans un monde d'images (TV, facebook, internet) où le corps comme le sensible sont mis de côté. De là, la difficulté que nous pouvons rencontrer rien que pour accéder à un texte! Le travail du corps en scène nous permet ainsi de concilier chez une même personne les deux mondes de la tradition et de soi-même.

*Isaac BENABU*: Je rappelle que le théâtre basé sur le texte est un théâtre restrictif. Le texte théâtral n'est pas là pour être lu. Un lecteur qui n'est pas entraîné à la lecture d'un texte théâtral (composé par un expert qui connaît les textes théâtraux et ses règles etc.) ne peut comprendre ce que l'auteur a voulu faire passer. L'écriture théâtrale conditionne la façon de dire les mots, tout comme l'écriture musicale, les notes.

*Michel DION*: La question d'aujourd'hui est de savoir quelle relation les étudiants ont au texte? Il y a chez nous à l'école de théâtre un programme qui fait d'abord travailler les étudiants sur les questions de personnalité (comme base du travail de l'acteur-créateur). Chaque étudiant aborde le personnage du point de vue de caractéristiques physiques opposées aux siennes propres et ce, pour qu'il découvre une nouvelle personnalité (une étudiante agressive jouera un personnage doux). Le travail sur l'interprétation se fait après, où l'étudiant

est alors confronté à un texte de répertoire. Au début, il est perdu comme si c'était une autre langue.

*Denis PATAFTA*: Notez que personne ici n'a pas encore pris en considération l'avis des étudiants qui eux-mêmes, choisissent leur répertoire. En Croatie, les étudiants pratiquent le théâtre indépendamment d'une structure scolaire qu'elle soit supérieure, comme dans les conservatoires, ou universitaire. Ce mouvement étudiant indépendant de toute structure et informel s'est amorcé dans les années 80 sur une base politique. Puis, dans les années 90 naît une forme de théâtre spontané, qui a pris une forme considérable, mais on ne peut encore la nommer tellement elle est riche et complexe.

*Jean-Marc LARRUE* - Comment l'AITU pourrait-elle intégrer ces équipes étudiantes indépendantes ?

*Denis PATAFTA* : par leur instabilité, c'est une sorte de mouvement culturel qui ne cherche pas une inscription.... ces étudiants ne se sentent nullement concernés par l'AITU.

*Lucile GARBAGNATI* : note que sans structure, un mouvement tend habituellement à disparaître.

*Françoise ODIN* : si l'étudiant considère le théâtre comme l'expression de lui-même, il a nécessairement besoin de cette expression et à côté de structures de type universitaire, il en existe beaucoup d'autres et de tout type...

Jean-Marc Larrue conclut en remerciant tous les participants ainsi que les organisateurs du RITU qui permettent toujours ces rencontres fructueuses.

Réunion statutaire annuelle du COMEX de  
**L'Association Internationale du Théâtre à l'Université –**  
**International University Theatre International (AITU-IUTA)**  
Samedi 21 février 2009

Y étaient Présents:

Jean Marc LARRUE, Alain CHEVALIER, Jorge GUERRA-CASTRO, Christiane PAGE, Lucile GARBAGNATI, Françoise ODIN, Vito MINOIA, Katsiaryna SALADUKHA, Ousmane DIAKATHE, Karin FREYMEYER, Rafaël RUIZ, Daniel ARIZA, Nienke MEETER.

Excusés : Robert GERMAY, Mustafa SEKMEN, Nick A. LIZASO, Georg FRANKE, Chiwoon AHN, Maria S. HORNE, Elka FEDIUK, Rob BRANNEN, Ouriel ZOHAR.

La réunion a porté sur les points suivant inscrits à l'ordre du jour.

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Accueil par Alain Chevalier, directeur des RITUs
3. Membres du COMEX à Liège
4. Puebla :
  - Rapport
  - Actes
5. Festivals :
  - Liste
  - Services aux festivals à travers le site web
  - Cotisation AITU : Propositions pour la prochaine Assemblée Générale
6. Comex
  - Rapport financier
  - Rapport des membres
7. Publications de l'AITU
  - Actes de Puebla
  - Actes d'Urbino
  - VOX THEATRI et livre sur la Création Collective
  - Publication du Comité
8. Prochaines conférences :
  - 2010 : UK
  - 2012 : Minsk
  - 2014 : Dakar?
  - Colloque
9. Informations
  - Newsletter
  - Communication du Comité
10. Site web de l'AITU
11. Forum du Comité
12. Varia

